



IDHEAP

POLICY BRIEF

NUMÉRO 8 | JUIN 2024

L'objectif des IDHEAP Policy Briefs est de rendre accessible auprès du grand public les recherches scientifiques de l'IDHEAP, de mettre en valeur leur pluri- et interdisciplinarité, tout en soulignant leurs implications en matière de politiques publiques, affirmant ainsi notre place "au cœur de l'action publique".

La confiance dans l'Etat, au niveau politique comme au niveau administratif, est essentielle car elle favorise la coopération citoyenne et l'efficacité des politiques publiques. Ce numéro du Policy Brief pose la question de savoir quelles sont les potentielles sources de la méfiance croissante, et comment y remédier. La première recherche vise à comprendre comment les groupes populistes de droite peuvent tirer parti de certaines crises et ainsi diminuer la confiance envers les institutions démocratiques. La seconde contribution s'intéresse au rôle des expert.e.s. et cherche à évaluer si leurs caractéristiques individuelles, en particulier de genre, ont un impact sur leur crédibilité auprès du public. Pour finir, la troisième recherche porte sur les facteurs qui favorisent l'adoption de l'intelligence artificielle, dont on sait qu'elle pourrait permettre de renforcer la confiance dans l'administration.

En vous souhaitant une excellente lecture !

Quel type de crise le populisme de droite peut-il exploiter ?

Unité Administration et institutions
Prof. Dr. Markus Hinterleitner

1 | 3

Les expertes sont-elles perçues comme moins crédibles ?

Unité Politiques publiques et évaluation
Prof. Dr. Pirmin Bundi

4 | 6

Exploration de l'adoption de l'intelligence artificielle dans les organisations publiques : une étude de cas comparative ?

Unité Stratégie et organisation
Prof. Dr. Oliver Neumann, Katharina Guirguis, Prof. Dr. Reto Steiner

7 | 9

Quel type de crise le populisme de droite peut-il exploiter ?

Unité Administration et institutions Prof. Dr. Markus Hinterleitner

Introduction

Depuis quelque temps, le populisme de droite gagne du terrain dans de nombreux pays et menace les institutions démocratiques par son attitude anti-pluraliste. Dans leur rhétorique, les populistes opposent typiquement le “peuple” à une “élite détachée” qu’ils rendent responsable des problèmes les plus divers. Les crises en tout genre offrent une bonne occasion de diffuser ce narratif. Cependant, les crises n’existent pas en tant que réalités objectives, mais sont “construites” dans le discours politique. C’est pourquoi **les populistes pratiquent régulièrement la “performance de crise”, c’est-à-dire qu’ils essaient de présenter un événement controversé comme une crise grave et d’en faire porter la responsabilité au gouvernement.**

Dans ce contexte, la pandémie de COVID-19 pouvait représenter une occasion idéale pour les populistes d’accroître leur soutien au sein de la population. Pourtant, les données des sondages montrent le contraire : les populistes de droite n’ont pas profité de la crise du COVID-19 comme ils l’auraient fait avec d’autres crises. **C’est pourquoi une équipe de recherche internationale, avec la participation de l’IDHEAP, s’est penchée sur la question de savoir quelles crises se prêtaient particulièrement bien à l’exploitation populiste et lesquelles ne s’y prêtaient pas du tout et quelles en sont les raisons.**

Démarche de recherche

Pour répondre à cette question, **l’équipe s’est concentrée sur le parti populiste de droite Alternative pour l’Allemagne (Afd), l’un des partis les plus en vue de ce type en Europe, et a comparé sa performance de crise, à la fois pendant la crise migratoire européenne (2015-2016) et la crise du COVID-19 (2020-2021)**. L’analyse de la performance de crise d’un même parti lors de deux crises différentes présente l’avantage de garantir que de nombreux facteurs susceptibles d’influencer cette performance restent constants, ce qui facilite l’identification du ou des facteur(s) décisif(s). À cette fin, une analyse de contenu qualitative de plus de 400 déclarations de presse de l’Afd a été réalisée à l’aide du logiciel MAXQDA.

Cette approche permet une analyse systématique des textes, guidée par des règles et compréhensible de manière intersubjective. Des définitions et des exemples d’ancrage aident à classer les différentes parties du texte dans des catégories théoriques.

Résultats et implications

L’analyse montre que l’AfD a tout de suite eu un unique narratif de crise accrocheur pour la crise des réfugiés, l’a mise en relation avec d’autres crises et a proposé des alternatives politiques simples (comme des expulsions à grande échelle) pour résoudre la crise. Ses performances pendant la crise du COVID-19 ont été très différentes à cet égard. En effet, l’AfD a changé plusieurs fois son narratif de crise et a fait des déclarations parfois contradictoires (par exemple, les tests de masse ont d’abord été présentés comme une solution très effective, puis rejetés peu après comme une forme de contrainte). Le tableau 1 résume les principales différences.

Catégorie théorique	Crise des réfugiés	Crise du COVID-19
Nombre de narratifs de crise	1 (les réfugiés représentent une menace culturelle et économique pour l’Allemagne)	3 (réaction lente et indulgente du gouvernement ; conséquences économiques dévastatrices des lockdowns ; violation des droits fondamentaux)
Liens avec d’autres crises	5 (échecs économiques ; problèmes d’ordre public ; problèmes de toxicomanie ; Eurocrise ; tournant énergétique)	1 (échec de la migration)
Opposer l’élite au peuple	Oui (à l’aide de nombreux exemples)	Oui (avec très peu d’exemples illustratifs)
Propositions d’alternatives politiques	Audacieux et simple	Plus nuancé (et en partie contradictoire)

Tableau 1 | Principales différences identifiées entre les performances de crise de l’AfD

Ces différences peuvent s’expliquer par la différence de “distance” entre chaque crise et la population, qui, selon la “policy feedback theory”, influence la capacité du public à interpréter les événements politiques. La crise migratoire était avant tout un événement médiatique - seules quelques personnes étaient directement concernées. Cela a donné à l’AfD une grande marge

“ ... l'équipe s'est concentrée sur le parti populiste de droite Alternative pour l'Allemagne (AfD), l'un des partis les plus en vue de ce type en Europe, et a comparé sa performance de crise, à la fois pendant la crise migratoire européenne (2015-2016) et la crise du COVID-19 (2020-2021).”

de manœuvre pour exagérer et faire de fausses déclarations (par exemple concernant le taux de criminalité parmi les réfugiés). Pendant la crise du COVID-19, la marge d'interprétation de l'AfD était comparativement beaucoup plus faible car la population était directement concernée par la crise et pouvait donc plus facilement vérifier ou juger les déclarations politiques.

Le résultat principal de l'étude est donc que la “distance” ou la “proximité” d'une crise par rapport à la population détermine la capacité d'exploitation populiste de cette crise. Les résultats de l'étude permettent de formuler des recommandations sur la manière de contrer politiquement les populistes de droite. Il est recommandé aux décideurs politiques, d'une part, d'expliquer clairement les effets d'une crise à la population (au lieu de les minimiser) et, d'autre part, de critiquer les solutions souvent irréalistes proposées par les acteurs populistes (au lieu de s'indigner en bloc des déclarations populistes).

Référence

Hinterleitner, Markus, Valentina Kammermeier, et Benjamin Moffitt (2023). How the Populist Radical Right Exploits Crisis: Comparing the Role of Proximity in the COVID-19 and Refugee Crises in Germany, *West European Politics*, early view.

Les expertes sont-elles perçues comme moins crédibles ?

Unité Politiques publiques et évaluation Prof. Dr. Pirmin Bundi

Introduction

Malgré l'importance reconnue des expert·e·s dans l'élaboration des politiques publiques, des préjugés liés au genre persistent et affectent la reconnaissance de l'expertise des femmes dans divers domaines. Ces préjugés se manifestent par une sous-représentation des femmes dans les facultés universitaires et dans les médias. La question se pose donc de savoir si les expertes sont perçues comme moins crédibles que leurs collègues masculins.

Notre compréhension de la manière dont le public perçoit la crédibilité des expert·e·s, en particulier en ce qui concerne les différences entre les sexes, reste limitée. Cette recherche élargit la littérature existante en examinant les perceptions de différents types d'expert·e·s, comblant ainsi les lacunes dans la compréhension. Elle souligne l'importance de prendre en compte les caractéristiques individuelles dans l'évaluation des effets de source, qui sont souvent négligées dans les études précédentes.

De manière remarquable, nos résultats défient la présomption de préjugés liés au genre. Ils remettent donc en question les idées reçues et offrent une nouvelle perspective sur l'influence du genre dans les avis d'expert·e·s.

Démarche de recherche

En février 2022, nous avons mené une expérience de sondage en ligne auprès de 1854 citoyen·ne·s suisses. L'échantillon visait à être représentatif en termes de sexe, d'éducation, d'idéologie politique et de région, avec un léger biais en faveur des citoyen·ne·s francophones en raison d'un suréchantillonnage planifié. Dans le cadre de l'expérience, les personnes interrogées se sont vu présenter une citation d'expert·e factuellement exacte sur les conséquences du changement climatique, tirée de médias réputés et traduite en allemand et en français (voir box 1).

Les appels à l'action politique pour lutter contre le changement climatique sont constants. Ces dernières années, les [sciences naturelles | sciences sociales] ont fourni des informations importantes sur cette question. La citation suivante d'[un professeur | une professeure] de [physique environnementale | sociologie] d'une université suisse a été publiée dans un article de journal. [Le professeur | la professeure] étudie les conséquences [sciences naturelles | sciences sociales] du changement climatique : "Chaque 0,5°C de réchauffement supplémentaire entraîne une augmentation clairement identifiable de l'intensité et de la fréquence des événements extrêmes tels que les vagues de chaleur, les fortes précipitations et les sécheresses. En outre, le changement climatique exacerbe également des problèmes tels que la pauvreté ou le terrorisme", explique [le professeur | la professeure]

Box 1 | Expérience de sondage

Après avoir été exposés au traitement, les répondant·e-s ont évalué les qualités de l'expert·e à l'aide d'une échelle comportant six paires d'adjectifs. Ceux-ci couvraient l'expertise (compétent/incompétent, bien formé/moins expérimenté) et la fiabilité (sincère/insincère, juste/injuste, digne de confiance/indigne de confiance).

Résultats

Les résultats de l'expérience de sondage contredisent nos hypothèses initiales. **Les expertes ne sont pas perçues comme moins crédibles que leurs homologues masculins ; au contraire, elles reçoivent souvent des notes de crédibilité plus élevées, en particulier de la part des femmes interrogées.** Ce phénomène n'est pas observé chez les répondants masculins, qui ne font pas de différence entre les genres lorsqu'ils évaluent la crédibilité (voir figure 1). En outre, l'étude montre qu'il n'y a pas de différence significative de crédibilité entre les expert·e-s en sciences naturelles et les expert·e-s en sciences sociales. **L'étude met en évidence la valeur potentielle d'une représentation accrue des femmes dans les avis d'expert·e-s, non seulement pour l'égalité des genres, mais aussi pour l'amélioration de la réception des preuves scientifiques par le public.** En explorant ces dynamiques nuancées, notre étude permet de mieux comprendre comment les expert·e-s peuvent communiquer efficacement leurs recommandations aux décideurs publics.

“ L'étude met en évidence la valeur potentielle d'une représentation accrue des femmes dans les avis d'expert·e·s, non seulement pour l'égalité des genres, mais aussi pour l'amélioration de la réception des preuves scientifiques par le public. ”



Note : Effet d'interaction entre le genre de l'expert·e (homme, femme) et le genre du répondant sur la crédibilité perçue de l'expert·e. Crédibilité perçue moyenne prédite entourée d'intervalles de confiance à 95 %.

Figure 1 | Crédibilité des expert·e·s en fonction du genre des expert·e·s et des répondant·e·s

Référence

Bundi, P., Hanimann, A., Portmann, L., & Varone, F. (2024). The future might be female: How does the public perceive experts? *Journal of European Public Policy*, 1-27.

Exploration de l'adoption de l'intelligence artificielle dans les organisations publiques : une étude de cas comparative

Unité Stratégie et organisation

Prof. Dr. Oliver Neumann, Katharina Guirguis, Prof. Dr. Reto Steiner

Introduction

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans les organisations publiques a suscité un débat important. Avec la diffusion croissante des technologies d'IA, les citoyens attendent des administrations qu'elles utilisent l'IA pour le bien commun, par exemple pour améliorer les services, fournir des réponses rapides et précises et renforcer l'efficacité et l'efficacé grâce à l'automatisation. **L'intégration réussie de telles technologies peut être un facteur décisif pour renforcer la confiance dans la politique et l'administration (Aoki, 2020).**

Malgré un intérêt croissant, les études empiriques sur l'adoption de l'IA dans le secteur public restent limitées. **Cette étude vise à combler cette lacune en examinant le processus d'adoption des initiatives d'IA dans les organisations publiques suisses.**

À travers une méthode de recherche qualitative exploratoire, l'étude cherche à comprendre les défis spécifiques au secteur et les facteurs favorables, en considérant l'adoption comme un processus continu. Ainsi, en introduisant une dimension temporelle à la théorie de l'adoption, l'étude vise à formuler des propositions sur la pertinence des facteurs à différentes étapes de l'adoption. En somme, cette recherche vise à contribuer à une compréhension plus profonde de l'adoption de l'IA dans le secteur public, répondant aux besoins d'investigations complètes sur ses complexités.

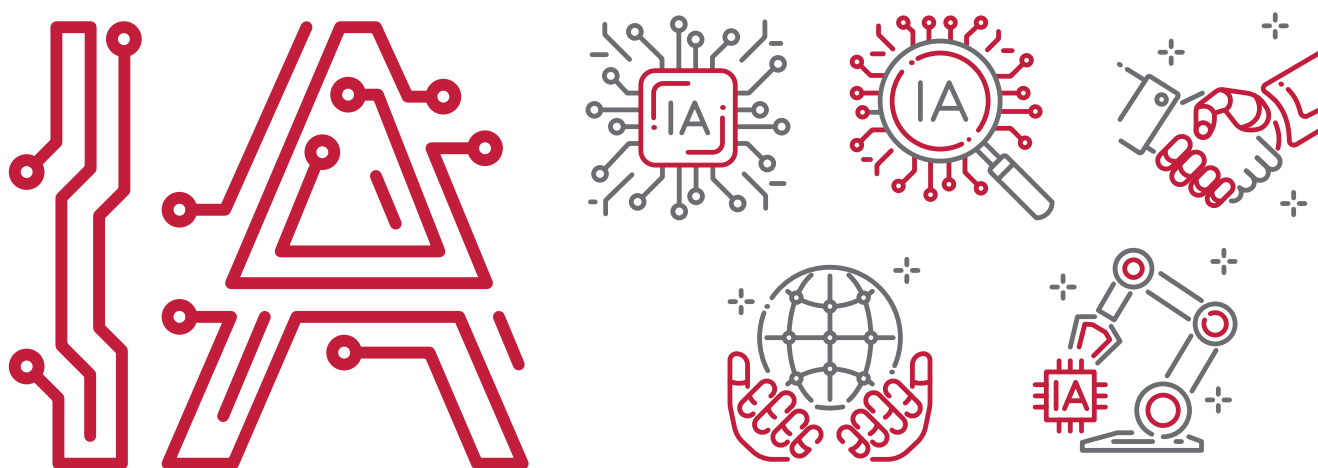
Démarche de recherche

En utilisant le cadre TOE (Technology Organization Environment), qui évalue les facteurs technologiques, organisationnels et environnementaux dans l'adoption des technologies, l'étude examine les influences sur l'adoption des projets d'IA. Le TOE prend en compte les caractéristiques de la technologie, les aspects internes de l'organisation et les facteurs environnementaux, permettant ainsi une analyse holistique de l'adoption des technologies.

Huit cas représentant divers niveaux institutionnels et types d'organisations publiques suisses ont été sélectionnés en fonction des caractéristiques organisationnelles (e.g. structure juridique et taille) et de leur implication dans des projets d'IA.

Les données ont été collectées à travers des entretiens semi-structurés avec 17 personnes directement impliquées dans les projets d'IA. Les questions d'entrevue étaient conçues pour explorer les facteurs liés à la technologie, à l'organisation et à l'environnement, suivant le cadre TOE. Des représentants organisationnels internes et des partenaires de projet externes ont été interrogés pour obtenir une vision plus complète. Il convient toutefois de noter que le nombre relativement faible d'entretiens ne permet pas de tirer des conclusions généralisables.


Cette étude évalue les différents niveaux de maturité de l'IA en observant la variété des années de démarrage des projets et leurs résultats. Le niveau de maturité de l'IA fait référence à la sophistication et à l'efficacité des solutions d'IA mises en œuvre dans une organisation. L'analyse compare les cas avec différents niveaux de maturité de l'IA, mettant en lumière l'importance évolutive des facteurs technologiques, organisationnels et environnementaux.



Résultats, discussions et implications pour les décideuses et décideurs

L'analyse a révélé 24 catégories de facteurs différents basés sur le cadre TOE, mettant en évidence divers éléments qui influent sur l'adoption de l'IA dans les organisations publiques.

Pour les organisations moins expérimentées, la motivation intrinsèque et les partenariats sont des éléments cruciaux, tandis que pour les organisations plus matures, l'accent est mis sur la gestion stratégique et les ressources internes. De manière intéressante, les facteurs environnementaux semblent avoir une influence relativement insignifiante à tous les niveaux de maturité de l'IA.



“L’analyse compare les cas avec différents niveaux de maturité de l’IA, mettant en lumière l’importance évolutive des facteurs technologiques, organisationnels et environnementaux.”

L’étude propose des perspectives théoriques concernant l’importance des facteurs organisationnels à différents niveaux de maturité de l’IA. Cependant, les limitations incluent la focalisation sur des cas suisses et l’absence de considérations éthiques dans les entretiens. Les futures recherches devraient explorer les différences transnationales et les perspectives individuelles des citoyens. Les décideurs doivent prendre en compte des facteurs nuancés pour une adoption réussie de l’IA, en donnant la priorité au soutien de la gestion stratégique et aux ressources internes tout en veillant à une mise en œuvre éthique de l’IA pour défendre les valeurs publiques.

Références

Aoki, N. (2020). An experimental study of public trust in AI chatbots in the public sector. *Government Information Quarterly*, 37(4), 101490. <https://doi.org/10.1016/j.giq.2020.101490>.

Neumann, O., Guirguis, K., & Steiner, R. (2024). Exploring artificial intelligence adoption in public organizations: a comparative case study. *Public Management Review*, 26(1), 114–141. <https://doi.org/10.1080/14719037.2022.2048685>.

IDHEAP

Au cœur de l'action publique
Am Puls des öffentlichen Sektors
Al centro dell'azione pubblica
At the heart of public service



www.unil.ch/idheap/policybrief

Unil

UNIL | Université de Lausanne

IDHEAP

Institut de hautes études
en administration publique